

L'essentiel

Les pluies font leur retour en janvier et sont deux fois plus élevées que les normales de saison. Cette météo dégrade les conditions de culture des premières céréales ensemencées (blé tendre et orge d'hiver), ce qui pourrait avoir un impact sur leur développement et les futurs rendements. Les surfaces de ces deux cultures s'annoncent encore en repli par rapport à la moyenne quinquennale. Celles de colza pourraient en revanche progresser significativement en 2025. La production 2024 de pommes de terre est finalement meilleure qu'attendue, grâce à la fois à l'augmentation des surfaces et l'amélioration des rendements. Les cours des céréales et des graines oléagineuses s'orientent à la hausse par rapport à janvier 2024, alors que les coûts de production affichent un repli sur un an.

Conditions météorologiques

Un début d'année froid marqué par des précipitations épisodiques mais abondantes

Le mois de janvier se caractérise par des températures fraîches (de -0,2°C à -0,7°C d'écart aux normales 1991-2020 pour les stations suivies). Deux épisodes de froid sont relevés du 3 au 4 et du 11 au 21 janvier : les températures moyennes quotidiennes sont négatives durant 11-12 jours non consécutifs. L'ensemble de la région est touché : le 14 janvier, journée la plus froide du mois, -7°C sont enregistrés à Magnanville et -6,4°C à Changis-sur-Marne.

L'année commence avec des précipitations qui dépassent les normales de 38 à 69 mm, soit un excédent pluviométrique de 40 à 60 %. Sur les stations suivies, la quasi-totalité des précipitations se concentrent du 1er au 9 et du 22 au 31 janvier. À Toussus-le-Noble, 22,8 mm sont tombés le 22 janvier, soit 20 % des précipitations du mois ou l'équivalent de 13 jours de pluie.

Météo de janvier

Communes	Température (°C) janvier 2025	Écart à la normale (°C)	Pluviométrie (mm) janvier 2025	Écart à la normale (mm)
La Brosse-Montceaux (77)	4,1	-0,4	94,7	+ 43,7
Changis-sur-Marne (77)	3,9	-0,7	109,2	+ 53,1
Chevru (77)	3,5	-0,2	95,8	+ 38,0
Melun (77)	3,7	-0,5	107,0	+ 56,1
Magnanville (78)	3,7	-0,6	120,0	+ 71,5
Toussus-Le-Noble (78)	3,6	-0,6	115,3	+ 60,0
Roissy (95)	4,1	-0,6	126,4	+ 69,2
Île-de-France¹	3,8	-0,5	109,8	+ 55,9

Source : Srise Île-de-France d'après Météo-France

¹ Moyenne régionale calculée à partir des stations sélectionnées

Selon Météo-France, « un mois est considéré comme conforme aux normales de saison lorsque sa température moyenne est comprise entre -0,5°C et +0,5°C par rapport aux valeurs de référence 1991 - 2020 ».

Coûts des moyens de production

En décembre, l'indice général régional Île-de-France évolue à la baisse sur un mois et plus encore sur un an à l'image des principaux postes de charges, hors semences et plants et entretien et réparation. L'indice régional des biens et services de consommation courante affiche une diminution de 0,9 point en décembre et de 6,2 % sur un an.

La plus forte baisse (-4,5 points) est observée sur les produits de protection des cultures, qui diminuent aussi sur un an : cela souligne une tendance à la déflation pour ces produits. Les coûts des semences et plants amorcent une légère baisse de 0,3 point qui fait suite à une évolution haussière depuis un an. Les prix de l'énergie montrent une volatilité importante. L'indice subit une augmentation de 1,2 point sur un mois et 5,9 points sur trois mois, mais reste en baisse sur un an. L'indice engrais et amendements évolue selon la même tendance, en légère hausse mensuelle et trimestrielle mais en

Indice régional Île-de-France des prix d'achat des moyens de production agricole (Ipampa)

Base 100 en 2020	Oct.	Nov.	Déc.	Variation en point sur		
	2024	2024	2024	1 mois	3 mois	1 an
Indice général régional	128,0	128,3	127,6	-0,7	+0,2	-5,1
Biens et services de consommation courante dont :	131,2	131,7	130,7	-0,9	+0,3	-6,2
Semences et plants	120,7	122,0	121,7	-0,3	+0,7	+2,4
Énergie et lubrifiants	151,2	153,1	154,3	+1,2	+5,9	-9,7
Engrais et amendements	147,7	148,7	149,2	+0,5	+3,1	-8,8
Produits de protection des cultures	107,0	105,5	101,0	-4,5	-6,5	-6,9
Aliments des animaux	124,8	124,3	124,4	+0,1	-0,6	-7,1
Entretien et réparation	124,0	124,3	124,6	+0,3	+0,7	+5,2

Source : Agreste SSP d'après Insee

baisse sur un an (-8,8 %). Le poste entretien et réparation poursuit sa hausse régulière entamée en mai 2021. Les coûts des aliments des animaux, relativement stables sur un mois, diminuent significativement sur un an (-7,1 %).

En savoir plus : Tableau de conjoncture sur les prix des intrants : <https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/prix-des-intrants-consommations-intermediaires-a3586.html>

Grandes cultures

Campagne 2024

La collecte de céréales et oléoprotéagineux est en avance par rapport à 2023

À fin décembre, la collecte de céréales et oléoprotéagineux 2024 est globalement en avance par rapport à

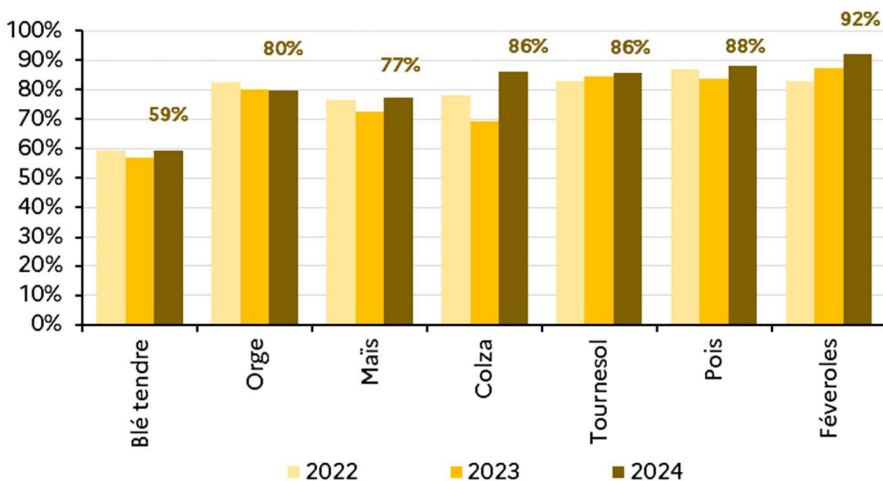
la collecte précédente : en un mois, la collecte de blé tendre rattrape son retard, avec 59 % des volumes récoltés, tout comme celle de maïs (77 %). Elle retrouve un calendrier similaire à celui de la collecte 2022 : l'avancée de la collecte de céréales est dans le même pas de temps que celle d'il y a deux ans et la proportion d'oléagi-

neux (colza, tournesol) récoltés tout comme de protéagineux (pois, fèves) est nettement supérieure : au 31 décembre 2024, elle dépasse 85 % des volumes à collecter.

La production francilienne de pommes de terre double en 2024 par rapport à la campagne précédente

En 2024, les surfaces semées en pommes de terre progressent de 12 % en Île-de-France par rapport à la campagne précédente. Elles atteignent près de 4 500 ha. Cette évolution est tirée par les pommes de terre de consommation (consommées fraîches ou destinées à la transformation industrielle pour donner purée, chips ou frites), dont les surfaces augmentent de 18 % et qui représentent 83 % des surfaces franciliennes en pommes de terre en 2024. La hausse s'explique par une demande industrielle française et européenne en forte croissance, pour la 3e année consécutive (source Comité national interprofessionnel de la pomme de terre - CNIPT). Elle coïncide avec la fermeture fin 2023 de la féculerie de

Proportion du volume de la récolte 2024 collecté par les collecteurs au 31 décembre 2024



Source : Srise Île-de-France, d'après FranceAgriMer

Tereos à Haussimont dans le Grand Est (Marne), qui collectait une grande partie des pommes de terre de féculerie d'Île-de-France, ce qui a incité les producteurs à se réorienter vers la pomme de terre de consommation.

Les conditions de culture de la pomme de terre sont difficiles en 2024 : les plantations sont retardées par la pluviométrie excessive, les densités de plantation sont en baisse et les levées hétérogènes ; à cela s'ajoute la forte pression du mildiou, favorisée par l'humidité des sols. Pourtant, en fin de campagne, les rendements s'avèrent bons, supérieurs de 35 % à ceux de la campagne précédente et à la moyenne des cinq dernières années. En moyenne régionale, pour l'ensemble des pommes de terre, le rendement s'établit à 590 q/ha ; il atteint 625 q/ha pour les seules pommes de terre consommation.

La production francilienne de pommes de terre est de 265 milliers de tonnes, soit un volume deux fois plus élevé qu'en 2023, et en hausse de 29 % par rapport à la moyenne quinquennale 2020-2024.

La baisse de la production de maïs fourrage est contenue par des rendements en hausse

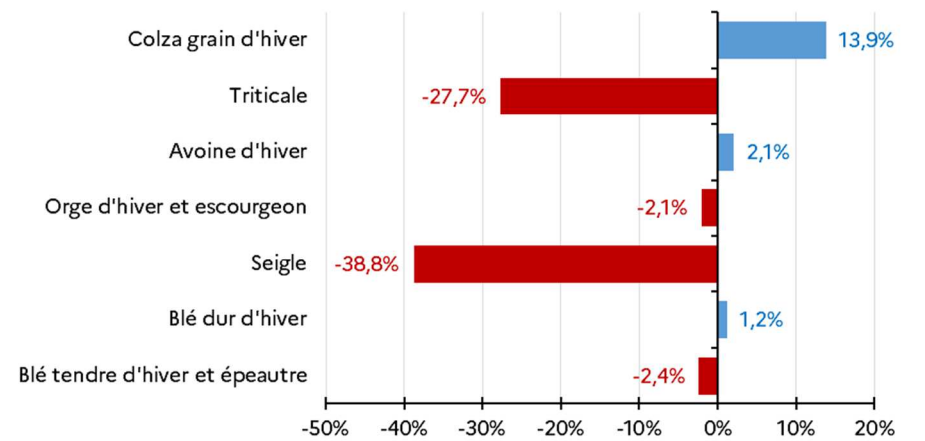
Les sols humides au moment des semis de maïs fourrage (entre avril et juin) retardent les travaux dans les champs. Les surfaces ensemencées sont en baisse de 12 % par rapport à la campagne précédente. Le rendement de 113 q/ha en moyenne sur la région est en revanche meilleur (+ 10 %), ce qui limite la baisse de la production de maïs fourrage à 3 %. La qualité s'avère semblable à celle du maïs fourrage de 2023. Les pluies régulières sur l'ensemble du cycle du maïs, sans excès thermique, ont favorisé la mise en place des grains. Les teneurs en amidon sont élevées et la digestibilité des tiges-feuilles est assez faible. La valeur énergétique des ensilages 2024 est jugée « correcte » (source Arvalis).

Campagne 2025

Les surfaces semées en cultures d'hiver s'annoncent en baisse par rapport à la moyenne 2020-2024

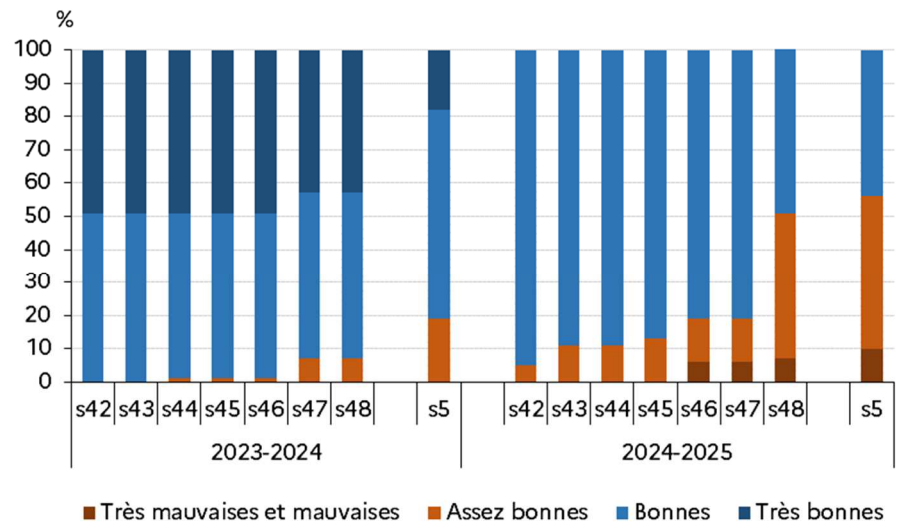
D'après les premières estimations (établies à partir des informations transmises par les collecteurs en décembre et de l'enquête Terres labourables du SSP), les surfaces semées en

Prévision d'évolution des surfaces pour la campagne agricole 2024-2025 par rapport à la moyenne quinquennale 2020-2024



Source : Srise Île-de-France (estimation à début février)

Répartition (%) des surfaces en orge d'hiver selon les conditions de culture en Île-de-France



Source : Céré'Obs - FranceAgriMer

céréales d'hiver devraient rester en repli par rapport à la moyenne des cinq dernières années, malgré une amélioration par rapport à la campagne 2024. Les surfaces en blé tendre d'hiver (qui représentent entre 55 et 60 % des surfaces en céréales en Île-de-France selon les années) pourraient diminuer de 2 %, tout comme celles en orge d'hiver. Les surfaces en triticale s'annoncent en fort repli (- 28 %). L'avoine d'hiver et le blé dur d'hiver pourraient bénéficier de surfaces en augmentation de 2 % et 1 % respectivement, mais qui restent négligeables à l'échelle de la surface totale de céréales franciliennes. En revanche, les surfaces de colza d'hiver (qui comptent pour plus de 80 % des surfaces en oléagineux dans la région) sont estimées en hausse de 14 % à début février.

Les conditions de cultures se dégradent pendant l'hiver

Au-delà des surfaces, les facteurs importants pour cette campagne seront la qualité et le rendement, qui pourraient dépendre de l'état des sols, pas toujours bien ressuyés en amont de l'ensemencement, et des conditions climatiques. Il apparaît que les conditions de culture se sont détériorées entre début décembre et début février, que ce soit pour le blé tendre ou l'orge d'hiver. Désormais, les conditions de culture du blé tendre et d'orge d'hiver sont respectivement jugées mauvaises pour 18 % et 10 % des parcelles et bonnes pour 63 % et 44 % des parcelles. Si ces conditions restent un peu meilleures pour le blé tendre par rapport à l'an dernier à la même période (seulement 54 % de parcelles jugées bonnes ou très bonnes, c'est-à-dire présumées avoir

un potentiel de rendement au moins égal à la moyenne quinquennale), elles sont largement dégradées pour l'orge d'hiver (conditions bonnes ou très bonnes pour 81 % des parcelles début février 2024).

En savoir plus :

- Page « Épidémiologie et bulletin de santé du végétal » : <https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/epidemiologie-et-bulletin-de-sante-du-vegetal-bsv-r189.html>

- Tableaux de conjoncture sur la récolte et la collecte des grandes cultures : <https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/recoltes-des-grandes-cultures-a3584.html>

Les cours

Les cours des céréales progressent sur un marché plutôt attentiste

Le blé tendre se maintient à 226 €/t en janvier 2025 dans un contexte de faibles exportations européennes, malgré les appels d'offres internationaux lancés par de nombreux pays importateurs. En effet, au-delà de la fermeture du marché algérien, la concurrence de l'hémisphère sud ne doit pas être sous-estimée. L'imminence des abondantes récoltes en Argentine et en Australie présage une concurrence face à laquelle le blé européen risque de ne pas avoir beaucoup d'atouts, sauf peut-être la faiblesse de l'euro face au dollar. La vague de froid qu'ont connue les États-Unis fait peser des craintes sur les semis de blé si la neige ne les a pas protégés. La baisse des exportations ukrainiennes et l'annonce des diminutions d'exportations russes participent à la stabilité des cours.

Cotations des principales céréales et des principaux oléagineux

Céréales et oléagineux	Moyenne mensuelle des cotations*		Évol. janv. 25/ janv. 24 (%)	Évol. janv. 25/ janv. 23 (%)
	Déc. 24 €/t	Janv.25 €/t		
Blé tendre meunier rendu Rouen	226	226	+ 7	- 22
Blé tendre meunier départ Eure-et-Loir	221	222	+ 9	- 22
Orge de mouture rendu Rouen	203	206	+ 9	- 23
Orge de mouture départ Eure-et-Loir	192	194	+ 9	- 24
Maïs rendu Bordeaux	199	206	+ 11	- 26
Colza rendu Rouen	522	526	+ 24	- 4
Tournesol rendu Bordeaux	538	534	+ 31	- 5

Source : La Dépêche

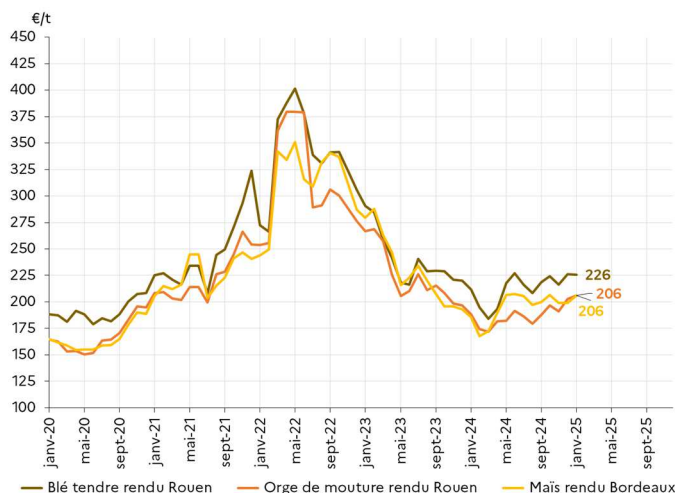
* La campagne agricole millésimée "n" s'étend de juillet "n" à juin "n+1" pour la commercialisation de la plupart des cultures (blé, orge, colza), à août "n+1" pour le tournesol, et septembre "n+1" pour le maïs.

Les cours des oléagineux portés par l'augmentation de ceux du pétrole

Le colza gagne 4 € à 526 €/t sur un marché peu vendeur qui profite de l'augmentation des cours du pétrole. La demande chinoise, en hausse, se porte préférentiellement sur l'Amérique du sud où les conditions météo compliquent les récoltes du soja. La baisse des exportation d'huile de palme par la Malaisie, qui prévoit de consacrer une partie de sa production à la fabrication de biodiesel, génère un report sur l'huile de soja.

Le tournesol perd 4 € à 534 €/t sur un marché français où les disponibilités sont rares. La trituration se reporte sur le colza. Au niveau international, les annonces de nouvelles taxes douanières puis leur report génèrent des fluctuations des cours.

Évolution des cours des céréales



Évolution des cours des graines oléagineuses



Source : Srise Île-de-France d'après La Dépêche

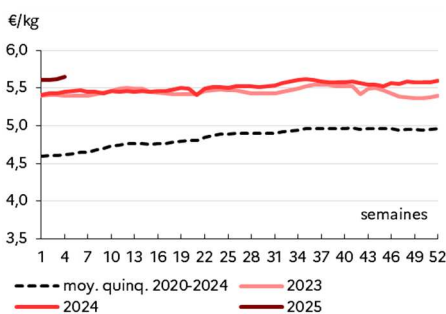
Productions animales

Viandes : bovins, ovins et porcs

Vache : un marché tendu par un manque d'offre

Une offre déficitaire en amont de la filière conduit à une augmentation de la cotation en janvier malgré une consommation ralentie. La cotation enregistre une hausse de 5 centimes sur le mois, pour s'établir à 5,65 €/kg.

Cotation de la vache R

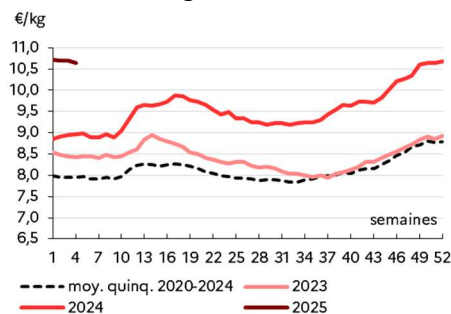


Source : Srise Île-de-France d'après FranceAgriMer

Agneau : des cours toujours élevés

La cotation de l'agneau subit en janvier sa baisse saisonnière habituelle (- 4 centimes sur le mois) après le niveau de prix élevé en décembre. Le cours demeure malgré tout supérieur de près de 20 % à celui de janvier 2024.

Cotation de l'agneau R3

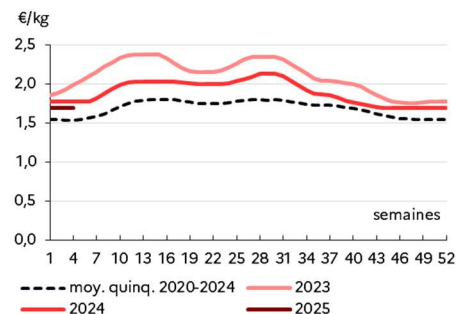


Source : Srise Île-de-France d'après FranceAgriMer

Porcs : des cours reconduits à 1,69 €

Comme tous les débuts d'année, le volume d'abattage d'abord élevé diminue régulièrement au cours du mois de janvier. Dans la continuité de décembre, le cours du porc charcutier reste stationnaire à 1,69 €/kg en janvier, acheteurs et vendeurs y trouvant leur compte.

Cotation du porc charcutier



Source : Srise Île-de-France d'après Marché au cadran (Plérin)

Lait de vache

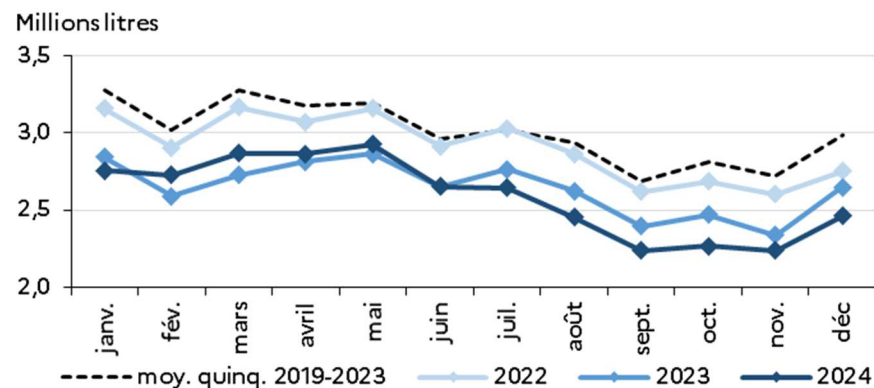
Des niveaux records de collecte et prix du lait en 2024

La collecte de lait de vache d'Île-de-France termine l'année 2024 en repli de 7,0 % en décembre 2024 par rapport à l'année précédente (- 184,3 milliers de litres) et de 17,6 % comparativement à la moyenne 2019-2023 (-525,9 milliers de litres). En cumul sur l'année 2024, la collecte s'établit à 31,1 millions de litres. En cinq ans, ce sont ainsi 7,7 millions de litres de lait de vache en moins qui ont été livrés par les exploitations agricoles franciliennes.

Après un léger creux en novembre, le prix du lait réel payé aux producteurs remonte en décembre pour terminer l'année à 507,8 €/1 000 l, en hausse de 9,3 € par rapport au prix pratiqué un an auparavant. En moyenne sur l'année, le lait de vache a été rémunéré à hauteur de 496,8 €/1 000 l en Île-de-France. Les taux de matière butyrique et de matière protéique atteignent des niveaux record en 2024, à 40,84 g/l et 32,92 g/l respectivement.

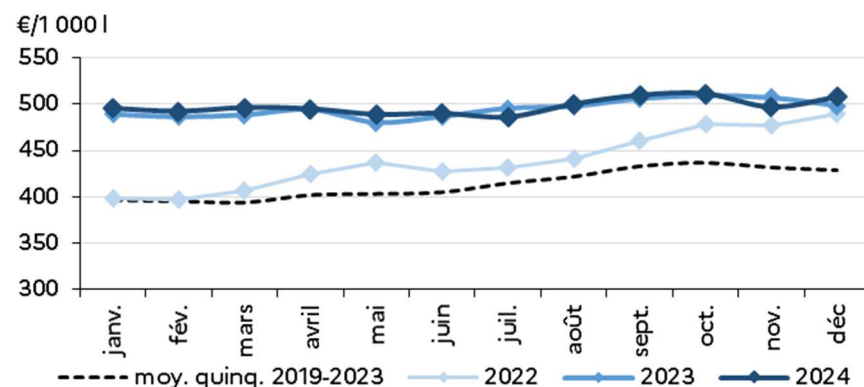
En savoir plus : Tableau de conjoncture sur la production laitière : <https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/la-production-laitiere-a3587.html>

Livraisons de lait de vache en Île-de-France



Source : Srise Île-de-France d'après Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Prix réel du lait de vache payé aux producteurs en Île-de-France



Source : Srise Île-de-France d'après Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Fruits et légumes

Prix des principaux produits français sur le carreau des grossistes de Rungis

Au lendemain des fêtes de fin d'année, la reprise est laborieuse et la fréquentation des marchés s'en ressent tout au long du mois de janvier. Plusieurs facteurs expliquent cela : l'instabilité politique et budgétaire du pays, la période des soldes peu propice à la consommation de produits frais et les conditions météorologiques hivernales qui n'encouragent pas la fréquentation des marchés forains. Les arrivages espagnols sont moins volumineux en début de mois avec la fête des rois (jours fériés) suivie par une météo maussade tout au long de janvier. Les acheteurs se tournent vers les produits à connotation hivernale comme les choux-fleurs, les légumes à ratatouille, les brocolis, les

légumes anciens. L'offre est régulière et sans excès quels que soient les produits et la provenance et les cours progressent au cours du mois. L'offre restreinte en tomates et salades permet une bonne tenue des prix toutes variétés et provenances confondues. La campagne d'avocats (espagnols et marocains) est bien installée : l'offre est large face à une demande régulière et les cours s'érodent. En melon, la demande est, comme chaque année après les fêtes, moins intéressée et les cours s'effritent malgré des disponibilités plus faibles en raison de la fin de la campagne sénégalaise. L'offre pour certains produits festifs comme la pêche ou la truffe s'arrête mais la cerise (Amérique du Sud) joue les prolongations durant tout le mois. En agrumes la campagne de clémentines corses s'achève, laissant la place aux variétés tardives (origines espa-

gnoles et israéliennes). L'offre exceptionnellement faible en pomelos, due aux deux cyclones en Floride, engendre une flambée des cours. En pommes et poires, la demande reste présente et les cours sont aisément reconduits. La campagne française de kiwis rouges est de plus en plus longue car la demande progresse d'année en année. La campagne de litchi est particulièrement courte cette année : des lots arrivent du Brésil afin d'assurer une offre jusqu'au nouvel an chinois. Les derniers lots de kakis espagnols s'écoulent facilement et les cours sont revalorisés. L'offre en raisin provient essentiellement de l'hémisphère sud ; la demande est mitigée et les cours discutés.

En savoir plus :

Notes hebdomadaires du marché de Rungis : <https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/la-conjoncture-de-rungis-les-tendances-generales-de-la-semaine-du-marche-de-a97.html>

Prix en euros HT des principaux produits français sur le carreau des grossistes de Rungis

Produit	Données janvier 2025			Évol. en € / déc. 2024
	Prix min.	Prix max.	Prix moyen	
Légumes				
Endive France cat.I colis 5 kg : le kg	1,60	2,30	1,92	- 0,04
Endive France extra colis 5 kg : le kg	1,80	2,70	2,24	+ 0,01
Laitue feuille de chêne blonde France cat.I colis de 12 : les 12 pièces	10,00	11,00	10,75	+ 0,94
Courge Potimarron France : le kg	1,50	1,50	1,50	=
Tomate cerise France extra barq. 250 g : le kg	9,20	10,40	10,22	+ 1,65
Tomate ronde France grappe extra : le kg	3,30	3,80	3,55	+ 0,67
Pomme de terre basique div. var. cons France non lavée cat.I 40-70 mm sac 10 kg : le kg	0,50	0,55	0,51	- 0,02
Artichaut blanc Espagne cat.I + 13 cm colis de 12 : le kg	1,90	2,80	2,33	- 0,19
Chou-fleur France couronné cat.I gros : les 6 pièces	10,00	26,00	18,75	+ 7,75
Avocat Hass Espagne colis de 20 : les 20 pièces	16,00	20,00	17,15	- 2,85
Poireau France cat.I : le kg	1,30	2,10	1,65	+ 0,44
Fruits				
Fraise Gariguet France cat.I barq. 500 g : le kg	12,00	16,00	14,41	+ 0,76
Cerise Amérique du Sud cat.I. + 30 mm : le kg	16,00	18,00	17,10	+ 0,48
Poire Conférence France cat.I 70-75 mm plateau 1 rg : le kg	2,30	2,30	2,30	=
Pomme Golden colo. 1-2 France cat.I 201/270 g plateau 1 rg : le kg	1,80	1,80	1,80	=
Clémentine Corse cat.I 3 : le kg	4,00	4,00	4,00	+ 0,63
Kiwi Gold France cat.I 85-95 g - 33 - colis 5,6 kg : le colis	30,00	30,00	30,00	=
Kiwi Gold France cat.I 95-105 g - 30 - plateau 1 rg : les 3 kg	13,00	13,00	13,00	=
Kiwi Hayward France cat.I 85-95 g - 33 - colis : le kg	3,50	3,50	3,50	=
Litchi Réunion branche avion : le kg	20,00	28,00	24,25	+ 2,11

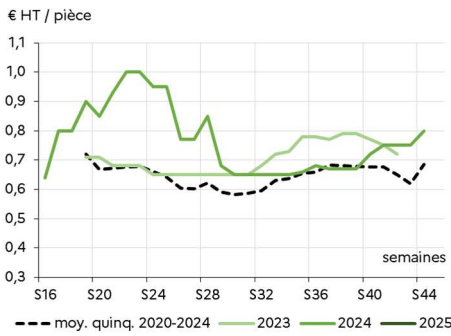
Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Ces prix sont collectés par les agents du RNM, du lundi au vendredi, auprès des grossistes sur le marché d'intérêt national (MIN) de Rungis. Sont indiqués dans le tableau le prix minimum constaté, le prix maximal constaté et le prix moyen des données collectées, ainsi que l'évolution en euro du prix moyen par rapport au mois précédent.

Prix de la laitue sur le marché d'intérêt national de Rungis

Le mois de janvier est caractérisé par des approvisionnements restreints en laitue, en raison en grande partie de la météo très froide. Ce contexte permet un soutien des prix, même si

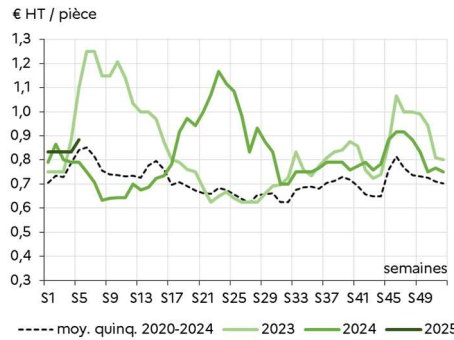
Prix de la laitue Batavia blonde Île-de-France (plein champ, + 400 g, colis de 12) - Stade expédition



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

la demande est également peu dynamique. Ainsi les cours de la laitue batavia blonde France au stade de gros à Rungis progressent de 6 centimes par rapport au mois précédent, et de 3 centimes par rapport à janvier 2024, pour une moyenne mensuelle de 0,84 € HT la

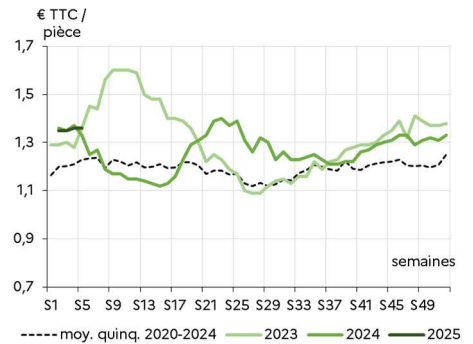
Prix de la laitue Batavia blonde France (cat. I, colis de 12) - Stade de gros



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

pièce. Les tendances sont similaires au stade de détail GMS : à une moyenne de 1,36 € TTC la pièce, le prix de la laitue batavia France est en augmentation de 4 centimes par rapport au mois précédent et de 1 centime par rapport à janvier 2024.

Prix de la laitue Batavia France - Stade détail GMS



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Produit du mois : le chou-fleur à Rungis en 2024

20 millions de tonnes de chou-fleur/brocoli sont produites au niveau international (ces deux sortes de choux sont évaluées conjointement dans le contexte international). La Chine est le premier pays producteur de chou-fleur/brocoli avec 9,0 millions de tonnes, suivie de l'Inde avec 6,8 millions de tonnes. Ces deux nations fournissent 74 % de la production mondiale. En troisième position se situe l'Union européenne, représentée dans l'ordre par l'Espagne, l'Italie et la France avec 2,4 millions de tonnes.

En écartant le brocoli, la France est le premier producteur européen de chou-fleur, avec 226 600 tonnes pour la campagne 2022-2023. 89 % de ces volumes sont cultivés en région Bretagne (Finistère, Côtes d'Armor et Ille-et-Vilaine) / Normandie (Manche) et 4 % dans le Nord/Pas-de-Calais. La culture des 7 % restant est répartie sur tout le territoire dans le cadre de la vente en circuit court. La pleine saison s'étend de septembre à mai. Cependant, le chou-fleur est produit toute l'année sous diverses appellations : chou-fleur de printemps, d'été, d'automne et d'hiver (Sources : Agreste, Voltz maraîchage et la France Agricole).

La campagne 2023/2024 a été quelque peu chaotique sur le marché d'intérêt national (MIN) de Rungis en raison d'une météo capricieuse et du déroulement des Jeux olympiques et paralympiques qui se sont greffés aux événements habituels.

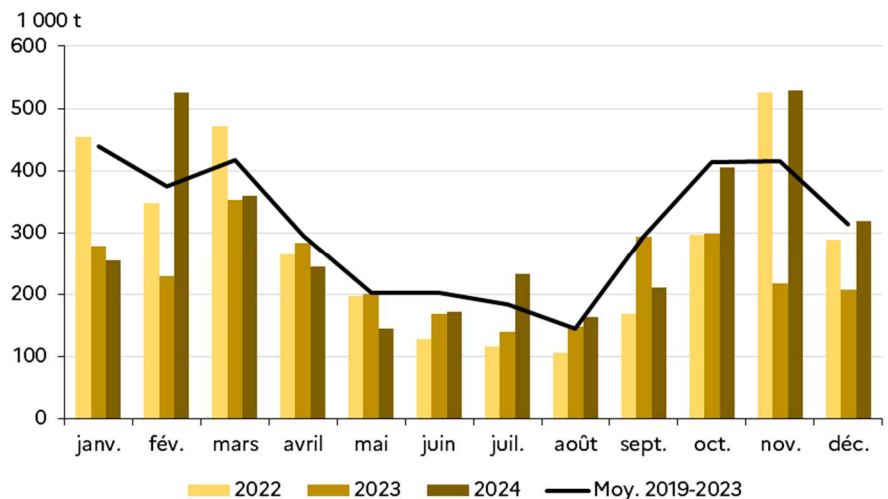
Le froid et les températures négatives du début d'année 2024 dynamisent les ventes de chou-fleur. Les disponibilités peinent à répondre aux assauts de la demande ce qui entraîne une hausse des cours. Les opérateurs espagnols en profitent pour prendre

des parts de marché à des cours inférieurs à ceux pratiqués sur le carreau.

Les congés scolaires de février ralentissent la consommation de chou-fleur sur le MIN de Rungis. Les températures plus clémentes donnent l'occasion d'une récolte plus aisée. Des apports plus confortables permettent aux cours français de s'assouplir. L'offre espagnole s'efface.

Dès le mois de mars, les disponibilités pour les marchés de gros s'amenuisent au profit d'exportations plus

Arrivages de choux-fleurs sur le MIN de Rungis



Source : Semmaris

rémunératrices. Cela crée des creux d'approvisionnement et exerce une pression sur les cours à Rungis.

Le basculement entre la campagne de printemps et la campagne d'été crée une flambée des prix en fin de printemps. L'offre allemande vient combler le déficit de marchandises françaises victimes d'une météo capricieuse.

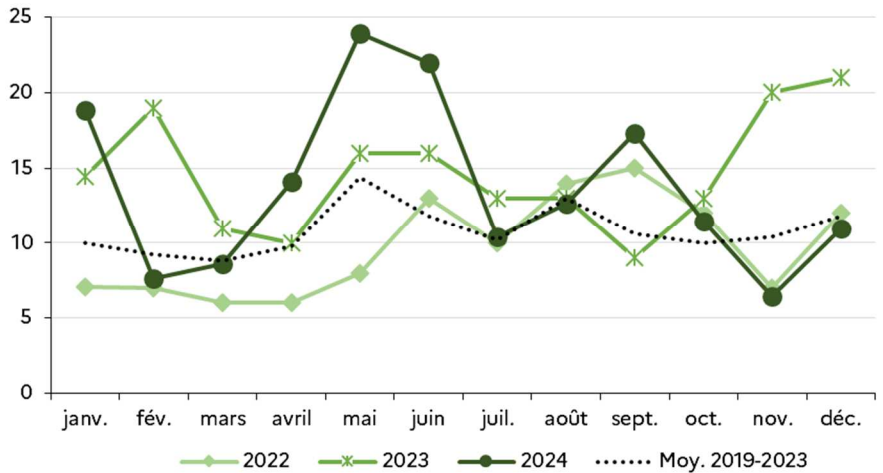
L'été, l'offre pléthorique, la pression de la concurrence de plusieurs origines et les congés scolaires provoquent une baisse des cours. À ceci s'ajoutent les Jeux olympiques et paralympiques qui paralysent le commerce des marchés forains et des petits magasins proches des lieux où se déroulent les festivités dans la capitale, en raison de la mise en place de mesures sécuritaires drastiques. Les cours s'effondrent. Les exportations reprennent et absorbent une large partie des disponibilités françaises.

La rentrée scolaire donne un nouveau souffle au commerce grâce à la réouverture des collectivités. La météo maussade réveille la demande et les cours s'envolent.

L'automne estival joue contre l'intérêt du chou-fleur. L'offre en gros calibre est déficiente et les grossistes se tournent vers les colis de 8 pièces,

Prix du chou-fleur France couronné cat.I gros au stade de gros à Rungis

€ HT/les 6 pièces



Source : Srise Île-de-France - RNM Rungis

moins onéreux. Les apports bretons et les derniers lots en provenance des Hauts-de-France s'échangent difficilement et les cours s'orientent à nouveau à la baisse. Celle-ci est accentuée par le recul des exportations et le manque de dynamisme de la demande. Conformément à l'article 611-4 du code rural et de la pêche maritime, la situation de crise conjoncturelle est constatée par FranceAgriMer mi-novembre et dure jusqu'en début décembre.

L'hiver s'installe clairement en semaine 50 et relance les ventes. Cet engouement éphémère s'estompe à l'approche des fêtes de fin d'année, période où les consommateurs changent leurs habitudes alimentaires pour des produits plus festifs. Les stocks sont renouvelés en fonction des ventes pour éviter les pertes.

La période post fêtes stimule les ventes de chou-fleur dans un contexte favorable.

www.agreste.agriculture.gouv.fr



Direction régionale et interdépartementale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt d'Île-de-France
Service régional de l'information statistique et économique
Le Ponant
5 rue Leblanc
75911 Paris cedex 15
Courriel : srise.draaf-ile-de-france@agriculture.gouv.fr
Site : <http://draaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr>

Directeur de la publication : Mylène Testut-Neves
Rédactrice en chef : Myriam Ennifar
Rédacteurs : Jennifer Girardeau, Pierre Leconte, Franck Lemaitre, Alain Mesrine, Martine Andral, Nathalie Vallée (Srise)
Composition : Myriam Ennifar
Dépôt légal : à parution
ISSN : 2268-52-78 (en ligne)
ISSN : 1776-9671 (imprimé)
© Agreste 2025